

Une expo rend hommage aux Poilus vençois

L'association généalogique des A.-M. a permis de reconstituer le parcours de ces soldats vençois morts pour la France pendant le premier conflit mondial

L'exposition qui se tient jusqu'au 13 décembre à la Maison des projets place Clemenceau, à l'initiative de la SMLH (Légion d'honneur) rend hommage aux Poilus vençois. Cent trois noms qui figurent sur le monument aux morts du cimetière. Cent trois noms inscrits sur les piliers de la cathédrale, à gauche de l'autel et sur une plaque commémorative à la mairie.

« Il y a 103 noms. Mais ils étaient en fait 130, et peut-être même plus. On en a retrouvé encore en cherchant dans les archives avec l'AGAM (Association généalogique des Alpes-Maritimes) », informe Bernard Joudon, membre de la SMLH. Les noms des Poilus vençois apparaissent aussi sur des listings visibles à la Maison des projets avec leurs prénoms, âge, profession, lieu de naissance, matricule, décoration, s'il y en a eu, et parfois la mention « Mort pour la France ».

Elle figure en face du nom du premier Poilu vençois mort au combat, le capitaine Maximin Isnard (fils du maire de l'époque), tué le 10 août 1914 à Mangiennes dans la Meuse. Et en face du nom du dernier tué, François Trans, mort le 8 octobre 1918 à Pont-Faverger dans la Marne.

L'histoire des régiments de chasseurs

L'hommage rendu aux Bleuets – du nom de la tenue qui fut celle des poilus à partir de 1915 – retrace le parcours des régiments de chasseurs alpins, de leur création en 1888, à leur participation au premier conflit mondial.

L'exposition présente aussi des soldats en tenue. L'équipement de



Bernard Joudon pose à côté d'un Bleuets. Au fond, un Spahi dans son costume d'apparat. (Photo: [non lisible])

base et la tenue de parade avec sabre d'apparat des Saphis, ces soldats partis combattre aux Dardanelles. Deux autres mannequins sont revêtus de l'uniforme des poilus. Celui du début de la guerre, avec son pantalon rouge Garance, et le Poilu de 1915 dans son uniforme de drap bleu, beaucoup plus discret. Les deux portent le fusil d'époque, la cartouchière, les médailles.

A découvrir aussi à l'entrée, un cadre contenant tous les objets que portaient les soldats de l'armée anglaise sur la Somme, casque, képi, etc.

Et des cartes de l'IGN montrant les lieux des combats, ainsi que des guides Michelin sur les différents champs de bataille. « Il en existe 6 tomes : Flandres Artois, la Marne et la Champagne, le chemin des

dames, Verdun, l'Alsace-Somme. Les premiers sont de 1917, ils ont été réédités », précise Bernard Joudon.

fbrette@nicematin.com

Savoir +

Du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 à 17 h. Samedi de 10 h à 12 h.